

CRITIQUE, théâtre musical. PARIS, Théâtre du Châtelet, le 25 juin 2025. STRAVINSKY : L'Histoire du Soldat. N. Holz, V. Galard, X. Gueffi... Karelle Prugnaud / Alizé Léhon

L'Histoire du Soldat, chef-d'œuvre né en 1918 des génies Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, renaît au Théâtre du Châtelet dans une production dirigée par Karelle Prugnaud. Loin d'une simple reprise, cette version fusionne théâtre, musique, danse et arts du cirque pour un résultat électrisant ! Inspirée du mythe de *Faust*, *L'histoire du soldat* qui troque son violon contre un livre magique – et son âme contre la richesse – prend une dimension hypnotique sous le chapiteau imaginaire de Prugnaud

La grande nouveauté de cette production ? L'intégration époustouflante des circassiens de la **compagnie Pré-0-Coupé**, transformant le conte en une féerie acrobatique et poétique. Ici, le Diable surgit dans un numéro de corde lâche, symbolisant la précarité des choix humains. Les pièces d'or promises au Soldat deviennent des balles fluorescentes, tandis que La princesse (rôle dansé) est littéralement « sauvée » par un duo de main-à-main, mêlant grâce et tension physique. Ces ajouts ne sont pas décoratifs ;

ils incarnent visuellement les thèmes de la tentation, de la chute et de l'illusion, propres au récit.

Le spectacle offre aussi des séquences muettes, où le Soldat (acteur) et le Diable (mime hallucinant) dialoguent par gestes, amplifiant la tension psychologique. La musique de Stravinsky, déjà riche en tangos et ragtimes, s'épanouit dans des clowneries mélancoliques et des mouvements corporels inspirés du cabaret berlinois. Ces ajouts servent le propos : ils matérialisent le « temps perdu » du Soldat, central dans la fable.

La musique, interprétée par un septuor *live* (dirigé par **Alizé Léhon**), est un personnage à part entière. Le violon du Soldat pleure, rage et ensorcelle, porté par une soliste virtuose, tandis que Batterie, cymbales et tambour ponctuent les apparitions du Malin avec une énergie tribale. Dans sa partition, Stravinsky fusionne les genres – les cuivres glissent du *klezmer* au *paso doble* avec une fluidité étourdissante. Et la mise en scène souligne cette hybridité : un cornettiste surgit en haut d'une échelle ; le bassiste devient arbre ou spectre...

La metteure en scène **Karelle Prugnaud** opte pour un dispositif épuré mais malicieux, conçu par **Pierre-André Weitz**, et composé d'un castelet forain qui évoque les origines « tréteaux » de l'œuvre, avec rideaux rouges et projecteurs à manivelle. Des valises-armoires, un livre géant en toile de fond, des ombres chinoises... l'économie de moyens se mue en poésie. Tantôt feu de camp, tantôt spot de cabaret, les lumières sculptent l'espace et isolent les âmes en conflit .

Le Diable de **Nikolaus Holz**, en mime-acrobate, est un caméléon glaçant, tandis que le Narrateur de **Vladislav Galard**, voix grave et regard perçant, guide le récit comme un shaman. La distribution est complétée par le Soldat de **Xavier Guelfi**, la Princesse d'**Alexandra Poupin**, et leurs « doubles » joués par **Quentin Signori**, **Samanta Fois** et **Chiara Bagni**.

Cette *Histoire du Soldat* transcende le spectacle classique : elle est un laboratoire vivant où s'expérimentent, avec génie, les possibles du théâtre musical. Les ajouts de pantomime et de cirque ne l'alourdissent pas ; ils l'aèrent, lui donnant une légèreté tragique et une modernité éclatante. Courez-y avant que le Diable n'emporte la dernière place !...

CRITIQUE, théâtre musical. PARIS, Théâtre du Châtelet, le 25 juin 2025. STRAVINSKY : L'Histoire du Soldat. Jusqu'au 29 juin 2025. Crédit photo © Thomas Amouroux

STREAMING, concert. Pierre Boulez dirige l'Oiseau de feu, mar 25 mars 2025, 21h (Culturebox et france.tv)

CULTUREBOX et FRANCE TV fêtent le centenaire Pierre Boulez 2025 en diffusant l'un de ses concerts parisiens

fameux... Compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez s'est taillé une réputation légitime pour ses interprétations claires, transparentes, raffinées, à l'opéra ou au concert, entre autres des classiques du XXe siècle (de Berg, Schoenberg, Bartok à Debussy ou Ravel...) ; c'est vrai aussi de Stravinsky comme dans ce concert de 2008 filmé sous la pyramide du Louvre... La clarté, la précision, l'agilité rythmique, le respect des intentions, telles qu'elles sont notées (Boulez le comprend d'autant mieux qu'il est lui aussi compositeur) sont emblématiques de sa direction.

Cette représentation en direct, sous la pyramide du musée du Louvre, a été le point culminant d'un « cycle Boulez » au Louvre. Un public de 2000 mélomanes a assisté à cette représentation de **L'Oiseau de feu** de Stravinsky, premier volet de la fameuse trilogie révolutionnaire du compositeur russe à Paris (pour les Ballets Russes de Diaghilev). En effet l'Oiseau de feu encore riche des lueurs crépitantes de la légende russe post romantique, cède la place au 2è ballet « Petrouchka », saisissante fresque féerique et fantastique ; enfin c'est Le Sacre du printemps dont l'audace et la modernité sont à l'image de la chorégraphie (moderne et post antique d'un Nijinski révolutionnaire, 1913). Ce soir, L'Oiseau de feu est interprété par les instrumentistes de l'Orchestre

de Paris dans un cadre minéral, historique, spectaculaire, sous la Pyramide du musée le plus visité au monde...

VOIR Pierre Boulez dirige Stravinsky – L’oiseau de feu du Louvre – Mardi 25 mars à 21h sur Culturebox et sur france.tv :
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/967409-pierre-boulez-dirige-l-oiseau-de-feu-de-stravinsky-au-louvre.html>

PROGRAMME de l’Oiseau de feu

Tableau I

- Le Jardin enchanté de Kastcheï
- Apparition de l’Oiseau de Feu, poursuivi par Ivan Tsarévitch
- Danse de l’Oiseau de Feu
- Capture de l’Oiseau de Feu par Ivan Tsarévitch
- Supplications de l’Oiseau de Feu
- Apparition des treize princesses enchantées
- Jeu des princesses avec les pommes d’or (Scherzo)
- Brusque apparition d’Ivan Tsarévitch
- Khorovod (Ronde) des princesses
- Lever du jour
- Ivan Tsarévitch pénètre dans le palais de Kastcheï
- Carillon féérique, apparition des monstres-gardiens de Kastcheï et capture d’Ivan Tsarévitch
- Arrivée de Kastcheï l’Immortel
- Dialogue de Kastcheï avec Ivan Tsarévitch
- Intercession des princesses
- Apparition de l’Oiseau de Feu
- Danse de la suite de Kastcheï enchantée par l’Oiseau de Feu
- Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï
- Berceuse (l’Oiseau de Feu)
- Réveil de Kastcheï

– Mort de Kastchei
Profondes ténèbres

Tableau II

– Disparition du palais et des sortilèges de Kastchei,
animation des chevaliers pétrifiés, allégresse générale

Avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Capté au Musée
du Louvre de Paris, en décembre 2008

En illustration, le coffret événement PIERRE BOULEZ the

DE GRUYTER

G
R
A
M
M
O
P
H
O
N
/
L
I
B
R
E
r
i
c
i
n
o
t
r
e
c

A black and white portrait of Pierre Boulez, an elderly man with white hair, wearing a dark sweater, with his hands clasped in front of him.

Pierre
BOULEZ
THE COMPOSER

critique du coffret CD PIERRE BOULEZ THE COMPOSER, publié en février pour le centenaire Pierre Boulez 2025 :

<https://www.classiquenews.com/coffret-cd-evenement-pierre-boulez-the-composer-13-cd-deutsche-grammophon/>

[*COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer \(13 cd Deutsche Grammophon\)*](#)

CD, annonce. Coffret Stravinsky : complete edition (30 cd Deutsche Grammophon).

CD, annonce. Coffret Stravinsky : complete edition (30 cd Deutsche Grammophon).

Simultanément à ses coffrets événement dédiés à Martha Argerich (the complete recordings on Deutsche Grammophon) et Sibelius à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du compositeur finnois, DG nous gratifie en octobre 2015 d'un troisième somptueux coffret, celui là



consacré à Igor Stravinsky, regroupant l'essentiel de ses bandes prestigieuses globalement très convaincantes pour une intégrale Stravinsky qui fera date. La boîte est d'autant plus miraculeuse et appréciée qu'elle ne correspond en vérité à aucune célébration particulière... C'est de l'aveu du responsable éditorial, l'aboutissement d'un travail de recherche de plusieurs années, Roger Wright, conscient dès les années 1990, quand il collaborait activement à l'enrichissement du catalogue de la major, de la richesse exceptionnel du fonds Stravinsky chez DG. L'idée d'une intégrale discographique a donc très rapidement germé : elle se concrétise aujourd'hui, permise grâce à un jeu d'enregistrements réalisés en divers lieux, à différentes

période... afin de constituer à terme, une intégrale digne de son intention première.

Piliers de ce coffret Stravinsky 2015 :

Pulcinella d'Abbado, (1978), Les Noces de Bernstein (avec les pianistes Argerich et Zimerman, 1977), le Concerto pour violon par Anne-Sophie Mutter, Oedipus Rex (1926) de 1991 enregistré à Chicago par un James Levine éruptif et affûté avec l'excellent ténor Philip Langridge (et Jules Bastin en narrateur français), l'Histoire du soldat avec Tom Courtenay, sans omettre The Rake's progress piloté alors par Gardiner en 1997 (avec deux chanteurs au sommet de leur potentiel expressif, Bryn Terfel, le baryton gallois en Nick Shadow et Ian Bostridge dans le rôle-titre : Rake), les trois ballets pour Diaghilev par Pierre Boulez (nouvelles versions propres à l'engagement du chef français chez DG en 1990) ; soit un noyau de lectures aujourd'hui incontestables sur le plan interprétatif et artistique, que plusieurs compléments tout aussi avisés ont enrichi ensuite : Symphonie en mi bémol par Mikhaïl Pletnev (qui venait d'enregistrer une sérieuse intégrale des Symphonies de Tchaïkovsky), le Baiser de la fée et un cycle dédié aux œuvres ultimes de Stravinsky par Oliver Knussen, fervent adepte du détail, et tout autant fin dramaturge, pèsent aussi de tous leur poids.



Outre l'intérêt des interprétations ici réunies, soulignons aussi l'importante notice de présentation avec essai biographique sur la personnalité multiple et complexe de Stravinsky, en français, anglais, allemand à travers les grandes périodes créatrices de l'ex élève de Rimski, devenu américain en 1945 et qui cède après de multiples accents toujours visionnaires et modernistes aux potentialités dodécaphoniques au tournant des années 1950-1960... (après la mort de Schoenberg – son voisin lui aussi exilé à Los Angeles, et après avoir créé pour la Biennale de Venise, son opéra The Rake's progress en 1951... qui demeure sa dernière offrande

néoclassique). L'éclairage sur cette dernière séquence de la vie si riche et dense de Stravinsky, celui dodécaphoniste, prolongeant après le décès de Schoenberg, les recherches sur le métier sériel, reste captivant et fait entre autres, la grande valeur de ce coffret, éditorialement pensé : les dernières œuvres, Abraham and Isaac – comme le Viennois Schoenberg avait composé toute sa vie Moses und aron-, puis Variations enfin Requiem Canticles de 1965-1966), enfin Agon, ballet pour Balanchine qui ne comporte certes qu'un seul épisode véritablement dodécaphonique, en témoignent particulièrement. L'apport de cette somme est incontestable. Louons précisément le scrupule éditorial qui mieux qu'ailleurs, présente en fin de livret, l'ensemble des enregistrements précisant sur la même page, numéro du cd, date et lieu d'enregistrement... une manne informative qui ici est heureusement synthétisée sur la même feuille. Confort de lecture exemplaire pour l'amateur soucieux de suivre selon la chronologie, chaque lecture.

Les 30 cd sont divisés en 8 sections :

Oeuvres scéniques (cd 1-12)

Musique orchestrale (cd 13-18)

Musique chorale (cd 19-21)

Musique pour solistes vocaux (cd 22-23)

Musique de chambre (cd 24-25)

Musique pour piano (cd 26-27)

Enregistrements historiques dont ceux par Stravinsky lui-même révélant, soulignant l'exactitude du chef (aux côtés du compositeur) : cd 28-29

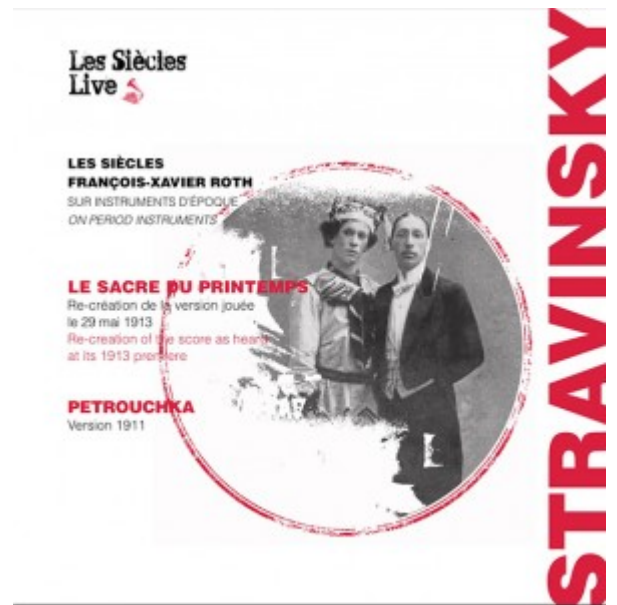
Bonus : cd 30 : Martha Argerich et Daniel Barenboim jouent la version pour piano et percussions du Sacre du Printemps



Coffret Stravinsky : complete edition, 30 cd Deutsche Grammophon. Interprètes : Claudio Abbado, Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Robert Craft, John Eliot Gardiner, Oliver Knussen, James Levine, Masha Maisky, Anne-Sophie Mutter, Mikhail Pletnev, Maurizio Pollini, Bryn Terfel, Martha Argerich, Daniel Barenboim... 30 cd Deutsche Grammophon 00289 479 4650 Edition Stravinsky 2015. **CLIC de classiquenews d'octobre 2015.** Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

CD. Recréation du Sacre du printemps version mai 1913 (Les Siècles, François-Xavier Roth), annonce

CD. Nouvelle lecture « historique » du Sacre du printemps... François Xavier Roth et son orchestre sur instruments d'époque, Les Siècles, poursuivent leur exploration de la musique française à l'aube de la première guerre mondiale avec une excellente version du **Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky dans la formulation de la création, celle du 29 mai 1913 au**



Théâtre des Champs Elysées : direction vive, claire et musclée révélant avec les instruments de 1913, l'éclat inouï de la facture française d'époque (bois, cuivres, ...) sans omettre, dans un format sonore restitué, des dynamiques justes, une palette de timbres magistralement associée, cette sauvagerie rythmique qui fondent toujours la fascination d'une œuvre clé de l'histoire de la musique. Le disque qui paraît le 7 mai 2014 est l'aboutissement d'une série de concerts et d'un travail important réalisé sur les sources du Sacre pendant l'année du Centenaire de l'œuvre en 2013. Le Sacre du Printemps ainsi révélé est couplé avec la version originale de **Petrouchka** de 1911. Outre la spécificité de l'orchestre français des années 1910, c'est aussi deux jalons de l'écriture de Stravinsky qui nous sont restitués quand le compositeur participait à l'épopée des Ballets Russes à Paris (1 cd Actes Sud, collection Les Siècles Live). CD événement. **Grande critique à venir dans le mag cd de classiquenews.**

Les Siècles ont précédemment enregistré chez Actes Sud, deux albums dédiés aux compositeurs français romantiques, chacun dévoilant une perle inédite, véritable révélation musicale par le disque : [Théodore Dubois \(superbe ouverture de Frithiof\)](#) et le plus récent, [Paul Dukas \(cantate Velléda de 1889 et surtout l'ouverture de Polyeucte\)](#).